

# Une société clouée au sol

Autor(en): **Benz, Gérard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **138 (1993)**

Heft 5

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345300>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Une société clouée au sol

Par Gérard Benz

Le *F/A-18*, les défenses antimissiles, les *Pirañas*, le fusil d'assaut 90, le vélo militaire new look, le sac à pain et les trois aiguilles..., nous ne nous prononçons pas, nous refusons de faire partie des six millions d'experts. En tant que citoyen, militaire à nos heures, nous ne pouvons émettre que des opinions. Et ces opinions ne valent ni plus ni moins que celles des autres!

En revanche, profiter du *F/A-18* pour s'interroger sur certains mécanismes de la société suisse et sur les oppositions de plus en plus marquées à l'égard des problèmes de défense et de sécurité nous paraît justifier ces quelques lignes.

A entre l'Helvétie moyen(ne), rien ne sert à rien. De l'abri antiatomique au système *Florida*, du *Tiger* au *Dragon*, tout notre attirail militaire, tous nos concepts de défense globale ne sont que poudre aux yeux, joujoux destinés à un groupuscule de baroudeurs nostalgiques des guerres d'antan.

A l'évidence, tout cela ne sert à rien pour une raison toute simple: l'Helvétie est à jamais à l'écart d'un quelconque conflit! Qu'il s'agisse de guerres inter-étatiques, nous sommes un cas à part au milieu des autres nations, un «Sonderfall» de la paix éternelle. Comme l'écrit Peter Bichsel: «Nous devons avoir impressionné Dieu avec notre comportement, avec notre armée et avec la beauté de notre paysage.»

Dès l'instant où la certitude dogmatique d'être à jamais non menacé s'installe, pourquoi dépenser tant de milliards pour l'armement et, plus particulièrement, pour

des objets volants indentifiés comme *F/A-18*.

Les oppositions à l'armée et aux concepts de défense ne datent pas d'aujourd'hui. Au XX<sup>e</sup> siècle, dès la fin de la Première Guerre mondiale, les coups de boutoirs sont nombreux. Pour une grande partie de la gauche, pour certains milieux religieux ou féministes, le rejet est complet. Le pacifisme, idéal parfait en théorie, gagne de larges portions de l'opinion publique. Ces oppositions multiples engendrent un climat néfaste pour une armée de milice qui tire sa force de sa symbiose avec la population. Elles sont de tous ordres et d'importance variable, mais dénotent toujours une grande défiance à l'égard d'une institution chargée de la défense du pays. Quelques exemples suffisent à donner le ton. Refus de nouveaux armements et d'une instruction plus sérieuse; proposition de suppression de la justice militaire; rejet de toute cérémonie ayant un caractère militaire, comme la pause d'un moment à la gloire de soldats morts en 1914-1918; résolution d'instituteurs genevois réclamant la suppression du budget militaire en faveur du social, tentative du groupe socialiste au Conseil national de soumettre au référendum un crédit militaire, etc. Ponctuelles en apparence, ces multiples oppositions vont dans le sens d'un affaiblissement de l'instrument militaire, prélude à son abolition. Vu le climat international de l'époque, surtout à partir des années 1930, l'attitude peut surprendre et le manque de sens des réalités étonner grandement.

Tiré de *F/A-18, le vrai débat*. Genève, Georg, 1993, pp. 91-92.